



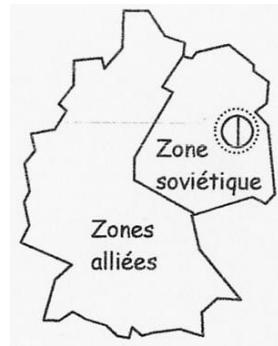
⇒ Je sais décrire et expliquer pourquoi l'Allemagne et Berlin sont des enjeux de la guerre froide

Vocabulaire : Rideau de fer, blocus, RFA / RDA, réunification

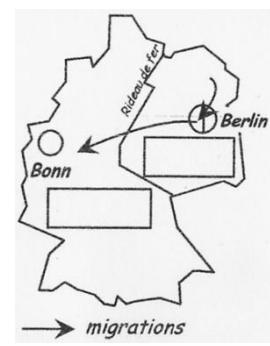
« À la fin du mois de mars 1948, les Soviétiques se mirent à couper les lignes de communication terrestres vers Berlin-Ouest les unes après les autres [...]. Leur but était évident : forcer les occidentaux à se retirer et faire passer toute la ville sous leur autorité. Les alliés occidentaux répondirent à ce défi par l'établissement d'un pont aérien. C'est le 25 juin 1948 que commença cette entreprise, la plus grandiose dans l'histoire de l'aviation moderne et qui sauvegarda la liberté des populations de Berlin-Ouest. Entre le 25 juin et le mois de mai 1949, un million et demi environ de tonnes de marchandises les plus diverses, vivres, charbon, matières premières et médicaments arrivèrent ainsi par air<sup>1</sup> [...]. Dans la nuit du 12 mai 1949, les Russes levèrent le blocus. Leurs buts – briser la résistance des habitants et contraindre les puissances occidentales à abandonner la place – n'avaient pas été atteints. Berlin demeurait le bastion de l'Occident. »

Konrad Adenauer (chancelier de la RFA de 1949 à 1963), *Mémoires. 1945-1953*, Hachette, 1965.

<sup>1</sup>. En réalité, près de 2,3 millions de tonnes



19. Oktober 1949

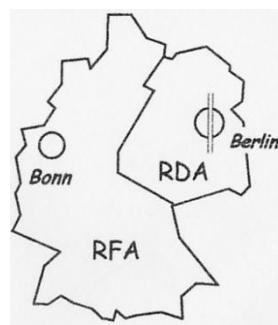


« Dans la nuit de samedi, le régime d'Ulbricht<sup>1</sup> a bouclé les frontières entre Berlin-Ouest et la RDA et entre les secteurs Est et Ouest à l'intérieur de la ville de Berlin. Il a pris cette mesure en réponse à la demande des États membres du Pacte de Varsovie [...]. Les citoyens de la RDA ne peuvent entrer à Berlin-Ouest que par quelques points de contrôle, avec une autorisation spéciale de leur gouvernement. L'armée et la police de la RDA ont érigé des barrières de fils barbelés presque à chaque rue entre les secteurs Est et Ouest [...]. L'objectif est de prendre des mesures pour enrayer le flot de réfugiés se dirigeant vers Berlin-Ouest<sup>2</sup>. La construction d'un rideau de fer en plein milieu de Berlin a provoqué de violentes protestations dans tout le monde occidental. Les autorités de Berlin-Ouest ont qualifié les mesures du régime communiste de RDA de terrible injustice. »

Article du quotidien ouest-allemand Süddeutsche Zeitung, 14 août 1961.

<sup>1</sup>. Dirigeant de la RDA de 1949 à 1971.

<sup>2</sup>. De 1949 à 1961, plus de 2,6 millions de personnes ont quitté la RDA pour la RFA, en passant généralement par Berlin-Ouest



« Il y a dans le monde beaucoup de gens qui ne comprennent pas, ou ne veulent pas savoir quelle est la grande différence entre le monde libre et le monde communiste. Qu'ils viennent à Berlin [...]. Certains disent que le communisme est l'avenir. Qu'ils viennent à Berlin. Et certains disent qu'en Europe et ailleurs, on peut travailler avec les communistes. Qu'ils viennent à Berlin. [...] Notre liberté présente des difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Cependant nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir [...]. Le mur fournit la démonstration éclatante de la faillite du système communiste [...]. »

Ce mur constitue à nos yeux une offense, non seulement à l'histoire mais aussi à l'humanité en séparant les familles et en divisant un peuple qui souhaite être uni. Tous les hommes libres où qu'ils vivent, sont citoyens de Berlin. C'est pourquoi en tant qu'homme libre je suis fier de dire : ich bin ein Berliner<sup>1</sup> ».

Discours de Kennedy (président des États-Unis de 1960 à 1963) à Berlin-Ouest, 28 juin 1963.

<sup>1</sup>. Je suis un Berlinois.

